

En 2009, pour la première année, le réseau Entreprendre Savoie, Savoie Initiative en collaboration avec l'Agence Economique de Savoie proposent de s'adresser spécifiquement aux femmes, désireuses de créer ou reprendre une entreprise, dans le cadre de la Foire de Savoie. Ils organisent un espace spécifiquement dédié aux femmes chefs d'entreprise

Virginie VASSAS, consultante-formatrice, fondatrice d'AKORAH, revisite son parcours de créatrice d'entreprise et en témoigne. Avec humour et authenticité.

Atelier 2 : Le Mentoring

La création d'entreprise est une aventure, stimulante, éprouvante, sur le plan humain. Il n'y a pas de doute à avoir : en créant une entreprise, vous progresserez tant sur un plan professionnel que personnel.

Créer une entreprise, c'est une aventure ; mon propos est de dire aux femmes : vous êtes capable de créer votre boîte ; vous pouvez réussir comme vous l'avez déjà démontré à d'autres occasions ;

C'est possible à certaines conditions. Lors de la précédente conférence, j'ai parlé par exemple de l'importance d'articuler sa vie entrepreneuriale à sa vie personnelle. Là, le sujet porte sur le mentoring, cette relation d'aide particulière



Créer ou reprendre, c'est se préparer à un changement de vie et être questionnée sur son besoin de sécurité

Le paradoxe du créateur : faire seule et se faire aider

Le mentor, à quoi sert-il ?

Quelles qualités

Où le trouver ?

Idée préliminaire : Créer ou reprendre, c'est se préparer à un changement de vie

1/ Créer une entreprise, c'est s'engager dans un changement ; pas seulement sur le plan professionnel. C'est en fait un changement de vie.

Cela amène à faire le deuil de son ancienne vie : le salaire, le confort de vie basé peut-être sur une certaine routine, la sécurité du lendemain, de son statut social, de son cercle de connaissances.

Cette période est un va-et-vient entre ce que je quitte et l'incertitude de ma nouvelle vie. Elle est éprouvante car elle met à l'épreuve ma sécurité ontologique. Elle me questionne sur mon besoin de sécurité tant matériel que psychologique.

La phase préparatoire à la création d'entreprise s'organise autour d'un questionnement autour de son besoin de sécurité. Peut-être au terme des premières informations recueillies, je me rendrais compte que la marche est trop haute, que j'ai besoin de sécurité pour me sentir bien. Alors il sera préférable de différer le projet ou de le penser autrement.

Si en avançant dans votre projet, vous vous sentez la sécurité suffisante en vous (d'ordre psychologique) pour poursuivre et créer votre entreprise alors vous gagnerez à recenser vos ressources : celles que vous allez activer et qui font partie de votre stratégie de succès.

RESSOURCES
- En vous
- Dans votre environnement

Fréquemment cette étape de recensement des ressources est abordée superficiellement ; du coup, la créatrice avance en méconnaissant ses réels points d'appui et ses angles morts. A ce stade, l'aide d'un coach peut aider à repérer les ingrédients de sa stratégie de succès ; il permet d'aller jusqu'au bout de cette réflexion et d'en récolter les fruits.

En effet, comme le processus de création d'entreprise vient titiller notre besoin de sécurité, on risque d'adopter l'attitude limitante appelée **le complexe de la langouste**, sorte de carapace ni masculin, ni féminin, ou d'attitude sociale investie dans le pouvoir où rien ne semble m'atteindre, mais qui est une compensation par rapport à un manque de développement psychologique ou émotionnel.

Parlons aussi de cette période particulière de la création d'entreprise qui contient des enjeux souvent méconnus liés à l'autonomie. Quand on s'apprête à créer ou reprendre une entreprise, on est motivée par un projet économique ; il se peut que ce projet soit aussi un moyen de se prouver, à soi ou/et à notre entourage qu'on est capable. Alors on quitte une attitude de *yes men*, de conciliation systématique. C'est une période d'affirmation, un « mal nécessaire pour sortir de l'œuf » ; A cette période, « je veux faire toute seule » ou « y'a que mon projet qui compte ». Je suis dans ma bulle et en même temps, paradoxalement, c'est une période où j'ai besoin d'aide.

En tant que créatrice d'entreprise, je vis un paradoxe entre mon besoin de m'affirmer et mon besoin d'être aidé.

Tout cela nous amène à une question :

Comment se faire aider ? par qui ?

1 collègue ? 1 ami ? 1 ancien patron ? Son ancien patron ? 1 coach ? 1 psy ?

On parlera ici des mentors

Le mentor, c'est la personne qui nous aide à apprendre comment le monde fonctionne, évite les erreurs habituellement commises. Il a une vaste expérience de la vie et sait se montrer dans sa totalité humaine. Il a envie de partager son expérience, de la transmettre

Historiquement, ce terme emprunté à l'Odyssée d'Homère au moment où Ulysse confia son fils Télémaque à son ami Mentor parce qu'il devait s'engager dans la guerre de Troie.

LE MENTOR, A QUOI SERT-IL ?

1/ Bénéficier d'une formation rapide et d'un appui : éviter les erreurs, gagner du temps

Transmettre un savoir-faire, un style, une « patte » ; éviter de faire des erreurs (protège de faire des dépenses inutiles, est clairvoyant sur la stratégie à viser, facilite l'installation : on peut lui déléguer des tâches secondaires, nous donne des noms de fournisseurs)

2/ Travailler ensemble :

Il nous aide à sortir d'un dialogue intérieur, de pesée entre tel ou tel choix, à sens unique. Comme un petit vélo dans la tête. Par sa présence, il nous aide à viser des objectifs plus ambitieux que ceux que je me serai fixés seule.

3/ S'inscrire dans une « action positive » : C'est un soleil. Le mentor sait transmettre l'énergie quand on n'en a plus. Il nous transmet ses trucs pour garder la forme, ses secrets de beauté et de bien-être ; il sert aussi de garde-fou

QUELLES SONT LES QUALITES D'UN MENTOR ?

Relation de feeling entre deux individus

Tour de piste des principales qualités : connaissances et années de pratique, Fiabilité et constance, exemplarité et communication des meilleures pratiques, être un coussin d'amortissement dans les situations de stress, faire des critiques constructives sans juger, savoir exprimer sa vulnérabilité sans crainte et sans en être altéré (c'est modélisant)

Etre capable d'établir une relation saine et adulte avec le mentoré : savoir ouvrir des portes à son mentoré et le/la laisser entrer seul(e), le/la laisser être responsable de ses actions, savoir aussi clore une relation de mentorat. Ce n'est pas un gourou et la différence se situe dans le fait que vous ne vous sentez pas sous la pression, sous l'emprise. Vous exercez votre libre arbitre ; vous restez au volant de votre entreprise.

OU LE TROUVER ?

Un mentor, cela peut être un ami, un collègue, un enseignant ou tout autre personne ayant une vaste expérience dans une domaine. C'est généralement le mentoré qui recrute son mentor, personne en qui il a confiance et qu'il estime capable de l'aider à atteindre ses objectifs personnels et professionnels.

Le mentorat peut être informel, genre de jumelage informel et naturel entre deux personnes. Très répandu mais succès très incertain

Dans son réseau personnel, sorte de parrain

Dans les réseaux spécialisés (club, réseau, syndicat): mentorat assisté et coordonné

- Dans le cercle informel :
 - Prendre conscience du type de relation
 - En parler ouvertement : est-ce ok pour l'un et pour l'autre ?
 - Définir les grandes lignes de cette relation privilégiée
